BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES

SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

827641

CONFIDENTIEL

PROSPECTION GÉOPHYSIQUE PAR MÉTHODES « POLARISATION PROVOQUÉE ET ÉLECTROMAGNÉTIQUE » (P.E.M.) SUR LE PROSPECT DE MOUNT SICKER COLOMBIE BRITANIQUE-CANADA

Département géophysique

79 SGN 393 GPH

79 SGN 393 GPH

1 - DOC/GPH
2 - D.G.
3 - M. Ranoux
4 - M. Taggart
5 - RDM/AM
6 - M. Vaillant

BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES

SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL
B.P. 6009 - 45018 Orléans Cédex - Tél. : (38) 63.80.01

PROSPECTION GÉOPHYSIQUE PAR MÉTHODES « POLARISATION PROVOQUÉE ET ÉLECTROMAGNÉTIQUE » (P.E.M.) SUR LE PROSPECT DE MOUNT SICKER COLOMBIE BRITANIQUE-CANADA

par
F. X. VAILLANT

Département géophysique
B.P. 6009 - 45018 Orléans Cédex - Tél. : (38) 63.80.01

79 SGN 393 GPH

Juin 1979

PROSPECTION GEOPHYSIQUE PAR
METHODES "POLARISATION PROVOQUEE ET ELECTROMAGNETIQUE
(P.E.M.)
SUR LE PROSPECT DE MOUNT SICKER
COLOMBIE BRITANIQUE-CANADA

par
F.X. VAILLANT

79 SGN 393 GPH Juin 1979

RESUME

Ce rapport rend compte d'une campagne de Géophysique effectuée sur le prospect de Mount Sicker par les méthodes Polarisation Provoquée et Electromagnétique (P.E.M.).

La synthèse des résultats de ces différentes méthodes a permis de définir les meilleures zones susceptibles d'être minéralisées en considérant à la fois les zones conductrices et polarisables obtenues par la méthode Polarisation Provoquée et les zones conductrices définies par la méthode électromagnétique "P.E.M.".

Cette étude a aussi montré pour ce type de prospect les limites de ces différentes méthodes due :

- pour la méthode Polarisation Provoquée à la présence de graphite ou de pyrite au sein du panneau central de schiste susceptible de renfermer la minéralisation.

- pour la méthode électromagnétique P.E.M., à la difficulté de quantifier les nombreuses anomalies obtenues, et à l'importance de la position de la boucle d'émission.

Ce rapport contient : 12 pages
15 figures
4 pl.

SOMMAIRE

	PAGE
- Résumé	
- Introduction	1
1 - Résultats de la Zone A.	2
2 - Résultats de la Zone B.	4
3 - Résultats de la Zone C.	9
4 - Résultats de la Zone D.	10
- Conclusion.	11

INTRODUCTION

Ce rapport rend compte d'une campagne de géophysique effectuée sur le prospect de Mount Sicker situé dans l'ile de Vancouver près de la ville de DUNCAN (Colombie Britanique) (voir fig. 1) au cours du mois d'avril 1979.

- Les méthodes géophysiques utilisées ont été :
  - La méthode de Polarisation Provoquée
  - La méthode électromagnétique avec le système "Pulse électromagnétic" (P.E.M.).

Ce prospect appartient à la SEREM Limited.

Historiquement cette campagne fait suite à une première étude par la méthode électromagnétique PEM sur les anciennes mines de Mount Sicker (puits de TYEE et RICHARD III), ainsi que sur le panneau central de schistes volcaniques, bordé au nord et au sud par des gabbros intrusifs (voir fig. 2)

Cette première campagne avait permis de définir en différentes zones notées A, B, C et D, des axes conducteurs susceptibles être redevable d'une minéralisation massive (cf. rapport de Glen E. WHITE, mars 1979).

La position de ces différentes zones est donnée sur la figure 3, la zone A étant située à l'emplacement de l'ancienne mine). C'est sur ces zones qu'a été effectuée une prospection de détail PP et PEM, objet du présent rapport.

1. Résultats de la ZONE A (ancienne mine).

Cette zone est située sur l'ancienne mine, ou deux lentilles de sulfures massifs ont été exploitées - Les figures 4 et 5 donnent la position en plan et en coupe de ces gisements qui se situent dans les schistes volcaniques, au contact de schistes graphiteux.

1.1. Résultats P.P. (I)

Trois profils(12 W - 0 et 8 E)dipôle-dipôle ont été effectués sur cette zone.

L'analyse des pseudo-sections de la résistivité apparente et de l'effet de fréquence fait apparaître :

PROFIL 0 - zone conductrice faiblement polarisable entre les stations 0 -30 S.
- zone conductrice polarisable (EF 6%) aux alentours de 60 - N.

PROFIL 8 E - zone conductrice polarisable, très nette dont le top se situe à la station 60 - N.

Profil 12 W - sur ce profil qui se situe à l'extrémité Ouest du gisement on observe une zone conductrice polarisable bien définie aux alentours de la station 0.
Compte-tenu des informations géologiques sur cette zone, il apparaît nettement que les zones conductrices et polarisables mises en évidence sont sûrement dues aux schistes graphiteux (voir fig. 4).

1.2. Résultats P.E.M.

Les résultats d'ensemble de la première prospection P.E.M. sont reportés sur la figure 4, avec la mention des différentes boucles et leurs positions.

On notera :

Pour le profil 0 : - Une bonne corrélation avec la boucle A entre les anomalies PEM et les deux gisements Nord et Sud
- pour la boucle B une anomalie uniquement vers 60 N.

(I) - Remarque : Pour les pseudo-sections P.P., on se reportera au rapport de la société Phoenix -I.P - suruey on Mount Sicker - 1979.

Pour les profils 2 E, 4 E, 8 E, ainsi qu'à l'Ouest du profil 0, les anomalies sont d'amplitude plus faible que sur le profil 0 et leurs positions par rapport aux gisements plus ou moins décalées (voir résultats du profil 4 E et 8 E, fig. 4).

Certains résultats apparaissent contradictoires, les anomalies détectées au Nord sur le profil 4 E semblent correspondre aux schistes graphiteux alors que pour le profil 8 E aucune anomalie n'apparaît au niveau de cette formation.

On notera également l'importance de la position de la boucle d'émission.

En effet aucune anomalie n'est observée sur le gisement Sud avec la boucle B située au Sud du gisement sur les profils 0, 2 E, 4 E.

Compte-tenu de l'orientation Est-Ouest des structures géologiques on aurait pu penser que le couplage maximum aurait été observé avec la boucle B.

1.3. Résultats des tests "MAX MIN et V.L.F."

Les résultats des profils 0 -4 E, 8 E sont reportés sur les figures 6, 7, 8. Aucune anomalie bien nette n'est détectée par la méthode EM "MAX MIN". On notera seulement une faible anomalie (en phase et quadradure) sur les profils 4 E et 8 E aux alentours de 60 N.

On peut penser que la topographie très accidentée est un handicap important pour cette méthode.

Par contre les tests par la méthode V.L.F., mettent en évidence un axe anomalique vers 60 N, attribuable aux schistes graphiteux affleurants qui bordent au Nord le gisement (voir figure 4).

1.4. CONCLUSION.pour la Zone 1.

La comparaison des différentes méthodes sur cette zone permet d'apporter les conclusions suivantes :

- Les méthodes IP et V.L.F. détectent de façon très nette la structure de schistes graphiteux bordant le gisement Nord.
- Bien que l'on ait observé certains décalages des anomalies par rapport aux gisements Nord et Sud, on peut considérer dans l'ensemble que la méthode PEM semble donner une meilleure indication de la position des différents gisements.

2. ZONE B.

Cette zone se situe dans la prolongation Est de l'ancienne mine de part et d'autre de la ligne de base entre les profils 20 E et 40 E.

2.1. Résultats P.P.

Six profils P.P. dipôle-dipôle, X = 60 m ont été effectués sur cette zone. Les valeurs de résistivité apparente et de l'effet de fréquence pour le niveau n = 1 du dipôle-dipôle X = 60 m ont été reportées sous forme de carte (Planche 1 et 2).

On observe sur la planche 1, que la zone conductrice observée aux alentours du gisement se poursuit vers le Sud-Est jusqu'au profil 32 E.

A partir de 32 (a) E et jusqu'au profil 40 E, une autre zone conductrice et polarisable apparaît d'orientation N.W - S.E. (planche 1 et 2).

A partir des pseudo-sections de la résistivité et de l'effet de fréquence ainsi que des planches 1 et 2, les meilleurs corrélations zone conductrice - zone polarisable se situent (voir planche 3) :

- pour le profil 20 E -	Station 0 -30 S
- pour le profil 28 E -	Station 60 S
- pour le profil 32 E -	Station 30 N

Une autre anomalie pouvant correspondre à un conducteur plus profond apparaît sur un profil aux alentours de 30 S - 60 S, qui se situerait dans le prolongement des zones anomales P.P. des profils 20 et 28 E.

- Profil 32 a (E)	Station 30 - 60 N
- Profil 36 E	Station 0 - 30 N
- Profil 40 E	Station 60 - S

2.2. Résultats P.E.M.

La première campagne P.E.M. avait permis de détecter des anomalies pouvant correspondre à de forts conducteurs sur les profils et aux Stations suivants : (voir rapport Glen E. WHITE, mars 1979 et planche 4)

- Profil 20 E Station 30 S et 80
- Profil 28 E Station 60 S
- Profil 40 E Station 40 N

Il s'agissait essentiellement d'anomalies de la composante horizontale du champ électromagnétique.

Pour la deuxième campagne, cette zone a été couverte en utilisant deux boucles situées au Nord et au Sud (Boucle L au Nord et K au Sud).

Les résultats de cette deuxième étude font apparaître un grand nombre d'anomalies (voir planche 4). Les amplitudes de la composante horizontale du champ électromagnétique sont en général plus faibles que celles observées lors de la première Campagne mais les mesures apparaissent moins bruitées. Les anomalies les plus signifivatives affectant le canal 2 s'observent généralement avec la boucle située au Nord (L) - (anomalie notée xx sur la planche 4).

Comme sur la zone A, mais ici de façon plus nette on notera l'extrême importance de la position de la boucle d'émission, et donc la faiblesse de la méthode.

Il ressort de ces différents résultats :

- Aucune corrélation très nette ; à savoir superposition d'anomalies, n'apparaît entre les résultats de la première campagne (1 boucle d'émission) et ceux de la deuxième campagne (2 boucles).
  Toutefois en considérant un décalage de 30 m dans la position des différentes anomalies, les meilleures corrélations se rencontrent :

sur le profil 18 aux environs de la Station 0
sur le profil 20 aux environs de la Station 30 S
sur le profil 28 aux environs de la Station 60 S
sur le profil 36 aux environs de la station 0

Pour la ligne 40, il faudra attendre les résultats des autres canaux afin de sélectionner les différentes anomalies rencontrées aux Stations 30 N, 60 S et 120 S.

2.3. CONCLUSION pour la ZONE B.

La figure 9 regroupe les différentes animalies obtenues avec la méthode PP et PEM.

On observe une bonne corrélation entre les résultats de ces deux méthodes :

sur le profil 20 E	aux environs de la Station 30 S
sur le profil 28 E	aux environs de la Station 60 S
sur le profil 32 E	mais de façon moins nette aux environs de 60 S
sur le profil 36 E	aux environs de la Station 0
sur le profil 40 E	aux environs des Stations 60 S et (120 S)

On notera que la zone conductrice et polarisable comprise entre les profils 20 et 32 E se situe approximativement dans le prolongement du gisement Sud de la Zone A.

Bien que la présence soit de graphite soit de pyrite abondante dans les schistes soient une gêne considérable pour la méthode P.P., et du fait que les zones conductrices "PEM" ne soient pas particulièrement bien définies, les cibles retenues en vue d'une campagne de reconnaissance par forages pourraient se faire là ou la corrélation entre les deux méthodes est la meilleure, soit sur les profils et au droit des stations mentionnées précédemment.

3. ZONE C.

3.1. Résultats P.P.

Sept profils dipôle-dipôle ont été effectués sur cette zone - profils 44 - 48 - 52 - 56 - 60 - 64 - 68 E. La carte de la résistivité apparente pour le niveau n = 1 du dipôle-dipôle (planche 1) fait apparaître une large zone conductrice assez homogène d'orientation Est-Ouest.

Par contre, la carte d'effet de fréquence pour ce même niveau n = 1 (planche 2) donne un schéma beaucoup plus compliqué, les valeurs E F sont en général faibles à l'intérieur de la zone conductrice.

A partir des pseudo-coupes de résistivité et d'effet de fréquence, on note que cette large zone conductrice est plus ou moins polarisable d'un profil à l'autre, il apparaît en effet sur certains profils des décalages importants entre zone conductrice et zone polarisable : comme per exemple sur les profils (48 E et 56 E).

Bien que l'on observe un schéma très compliqué des anomalies E F (zone anomale E F difficile à préciser), on peut considérer que les meilleures corrélations, zone conductrice - zone polarisable se situent (voir planche 3)

sur le profil 44	Station 390 N et Station 510 N
sur le profil 48	Station 390 N et Station 480 N
sur le profil 52	Station 330 N et Station 390 N
sur le profil 60	Station 300 N et Station 390 N
sur le profil 64	Station 360 N

3.2. Résultats P.E.M.

L'interprétation de la première campagne P.E.M., avait permis de définir deux axes conducteurs (voir rapport Glen E WHITE et planche 4)

- Le premier d'orientation approximative Est-Ouest, aux environs de 360 N entre les profils 52 E à 68 E.
- Le deuxième plus au Sud d'orientation Sud-Ouest - Nord-Ouest.

La deuxième campagne P.E.M., sur la zone C, a été effectuée en utilisant deux boucles situées au Nord et au Sud (boucle I au Sud, boucle J au Nord).

L'interprétation des anomalies des composants horizontales et verticales obtenues pour les deux boucles Nord et Sud sont donnés sur la planche 4.

Seuls les résultats des deux premiers canaux ont été pris en compte pour l'interprétation.

Dans l'ensemble les anomalies obtenues pour ces deux boucles sont d'amplitude faible et s'observent principalement sur le canal 1 (haute fréquence).

En considérant un décalage de 60 m dans la position des anomalies pour les deux boucles I et J, seule une zone anomale d'orientation Est-Ouest apparaît sur les profils 58 E et 66 E aux environs de 360 N. Cette zone correspond approximativement à l'axe conducteur détecté lors de la première campagne P.E.M

Par contre le deuxième axe conducteur d'orientation Sud-Ouest - Nord-Est détecté lors de la première campagne, ne l'est plus lors de la deuxième campagne (boucle I et J).

En comparant les résultats obtenus pour les différentes positions de boucles (première et deuxième campagne P.E.M.), les meilleures corrélations se situent :

- sur le profil 60 E Station 390 N
- sur le profil 64 E Station 360 N
- sur le profil 48 E Station 300 N

Afin d'illustrer ce qui vient d'être dit les figures 10 et 11 donnent les variations de la composante horizontale du champ électromagnétique pour les profils 48 et 60 E, suivant les différentes positions de la boucle d'émission.
A titre de comparaison nous donnons les résultats obtenus sur le profil 56 E (voir figure 12) pour les deux boucles (I et C) où aucune anomalie de la composante horizontale n'est observée avec la boucle I, au droit des stations 210 N et 360 N.

3.3. Test E.M. boucles horizontales "Max-Min" et V.L.F.

Les profils 60 E et 64 E ont été effectués avec la méthode E.M., Max-Min (espacement des boucles 100 m) et V.L.F., les résultats (voir figure 13 et 14) ne font apparaître aucune anomalie de la composante en quadrature sur le profil 60 entre les stations 390 - 420 N.

Les anomalies obtenues par la méthode VLF sont d'amplitude faible et se situent sur les deux profils au droit des Stations 180 N ET 420 N.

3.4. CONCLUSION Zone C.

En définitive les meilleures corrélations entre les résultats "P.E.M." et "P.P." se situent uniquement pour toute la zone C

sur le profil 60 E Station 390 N
sur le profil 64 E Station 360 N

Dans un premier temps, ces différentes cibles pourraient être retenues en vue d'une campagne de reconnaissance par forages.

D'autres cibles déterminées uniquement par la méthode P.P., pourraient être forées, et plus précisement :

sur le profil 44 E Station 360 N
sur le profil 48 E Station 480 N
sur le profil 60 E Station 300 N

4. ZONE D.

Sur cette zone la première prospection P.E.M., avait permis de suivre un axe conducteur d'orientation approximative Est-Ouest, sur les profils 0 - 4 E, 8 E aux alentours de 600 N (voir rapport Glen E. WHITE et planche 4).

4.1. Prospection P.P.

Trois profils dipôle-dipôle ont été effectués, profils 0 - 4 E - 8 E.

Sur ces trois profils, les pseudo-sections font apparaître de fortes valeurs en effet de fréquence sur la majeure partie des profils (schistes pyriteux) jusqu'aux Stations 600 - 630 N où on observe un changement très net des paramètres, effet de fréquence et résistivité (forte valeur de la résistivité apparente et diminution très importante de l'effet de fréquence).

On peut considérer qu'il s'agit là du contact schistes-gabbro.

Les zones les plus conductrices et plus ou moins polarisables apparaissent (voir planche 3) :

- sur le profil 0 au niveau de la Station 450 N et entre les Stations 510 - 540 N.
- sur le profil 4 E au niveau de la Station 450 N.

4.2. Prospection P.E.M.

Pour la deuxième prospection P.E.M., toute la zone comprise entre les profils 8 W et 8 E a été couverte en utilisant une boucle au Sud (boucle M) - (voir planche 4).

Les anomalies des composantes horizontales et verticales du champ E.M. obtenues sont en général très faibles, sauf sur le profil 0 à la Station 600 N (voir figure 15). Là encore on observe des variations importantes par rapport à la première campagne. En effet aucune anomalie de la composante horizontale n'est détectée sur le profil 8 E sur les deux premiers canaux, et une anomalie très faible est détectée aux alentours de la Station 570 sur le profil 400 E.

4.3. CONCLUSION Zone D.

En confrontant les résultats des prospections P.E.M. et P.P., il semble que les anomalies P.E.M. détectées aux alentours de 600 N, lors des première et deuxième campagnes se situent au contact schiste-gabbro.

Aucune anomalie P.E.M. significative ne se superposent aux anomalies conductrices P.P.

De ce fait, pour cette zone, les cibles retenues en vue d'un forage pourraient être :

pour le lever P.P.	Profil 0	Station 540 N
pour le lever P.E.M.	Profil 0	Station 600 N.

CONCLUSION

Sur le prospect de Mount Sicker, les méthodes géophysiques utilisées, Polarisation Provoquée, et Electromagnétisma "P.E.M.", ont permis de définir les meilleures zones susceptibles de renfermer une minéralisation.

En comparant les résultats de ces deux méthodes, il n'est pas apparu de façon évidente la supériorité d'une méthode par rapport à l'autre.

Il n'est pas inutile de rappeler ici les limites respectives de ces méthodes pour ce type de prospect et plus précisement pour la détection de lentilles de sulfures massifs aussi étroites que celles observées à l'ancienne mine.

En effet, la présence de schistos soit graphiteux soit pyriteux est une gêne considérable pour la méthode P.P., de plus le caractère intégrant de cette méthode rend difficile la localisation des corps conducteurs polarisables sous la surface si l'amas recherché est profond et de faible dimension. La détection de tel corps ne peut être qu'indirecte, comme cela a été montré sur le secteur de l'ancienne mine (Zone A).

En ce qui concerne la méthode électromagnétique "P.E.M.", bien que cette méthode semblait plus indiquée pour la détection de tel amas, certaines limites sont apparues lors de cette campagne :

- d'une part l'importance de la position de la boucle d'émission qui entraîne des décalages importants dans la position des anomalies et surtout des variations dans l'amplitude de ces anomalies.
- d'autre part la difficulté de quantifier les différentes anomalies (effet de la distance boucle d'émission - récepteur, effet due au contact conducteur - résistant, influence de la topographie).

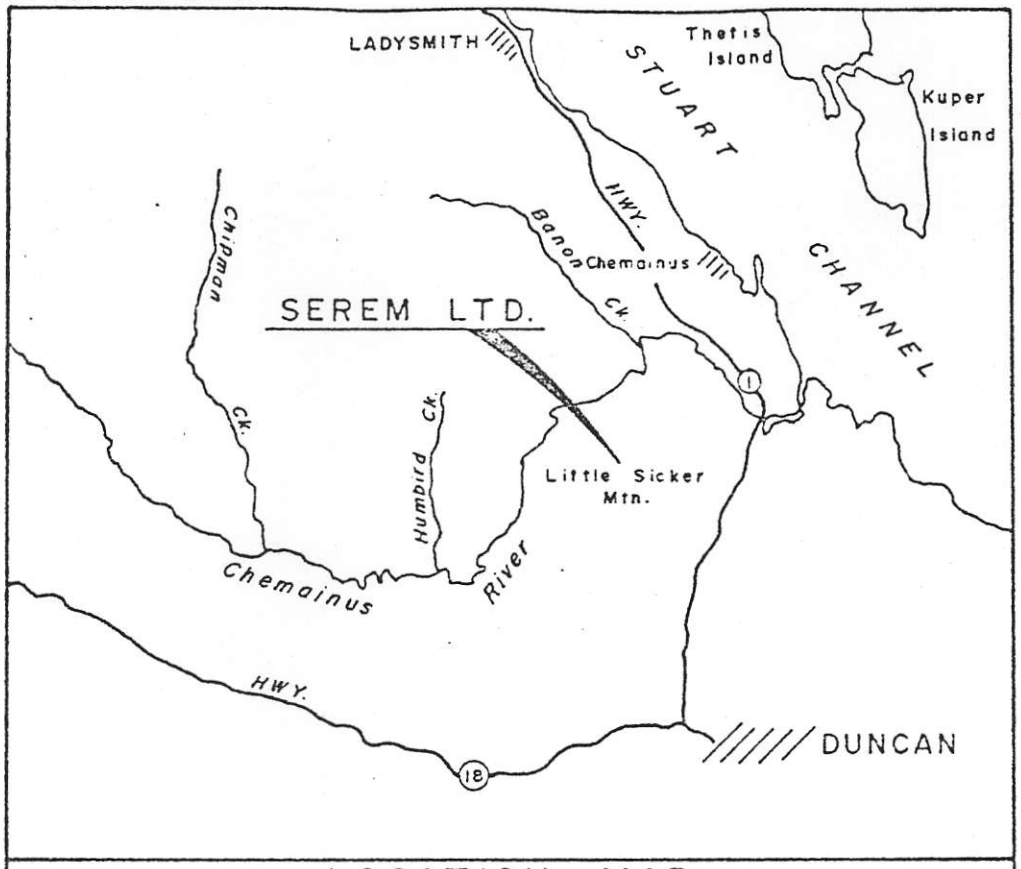
En tenant compte de ces considérations, les différentes cibles proposées en vue d'une campagne de reconnaissance par forages ont été définies pour les zones B et C, à partir des corrélations des deux méthodes en considérant à la fois les zones conductrices et polarisables de polarisation provoquée, et les zones

conductrices définies par la méthode P.E.M.

Pour la zone D, où aucune corrélation entre les deux méthodes n'est observée, deux cibles sont proposées en considérant l'anomalie la plus nette pour chacune des deux méthodes.

FIGURE 1

N.T.S. 92 B/13



LOCATION MAP

SCALE : 1" = 4 MILES APPROX.

50 25 0 50 100 150

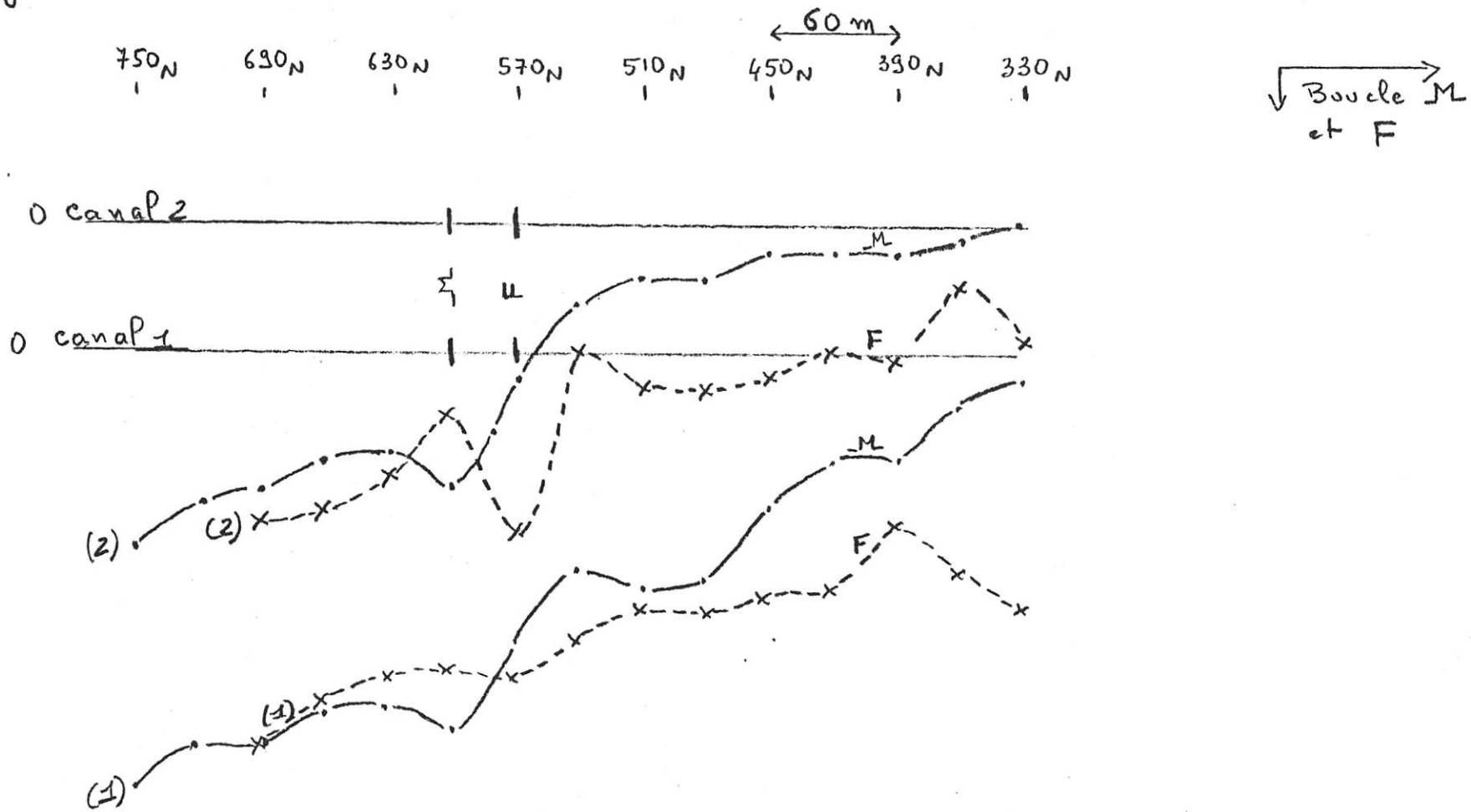
Metres

SEREM LTD.

MT. SICKER PROJECT

VICTORIA MINING DIVISION — BRITISH COLUMBIA

Figure 15



Mount Sicker. Profil 0 :

Methode IEM – Composante Horizontale.

•——• boucle M

x---x boucle F

Figure 14 MOUNT SICKER Profil 64 E

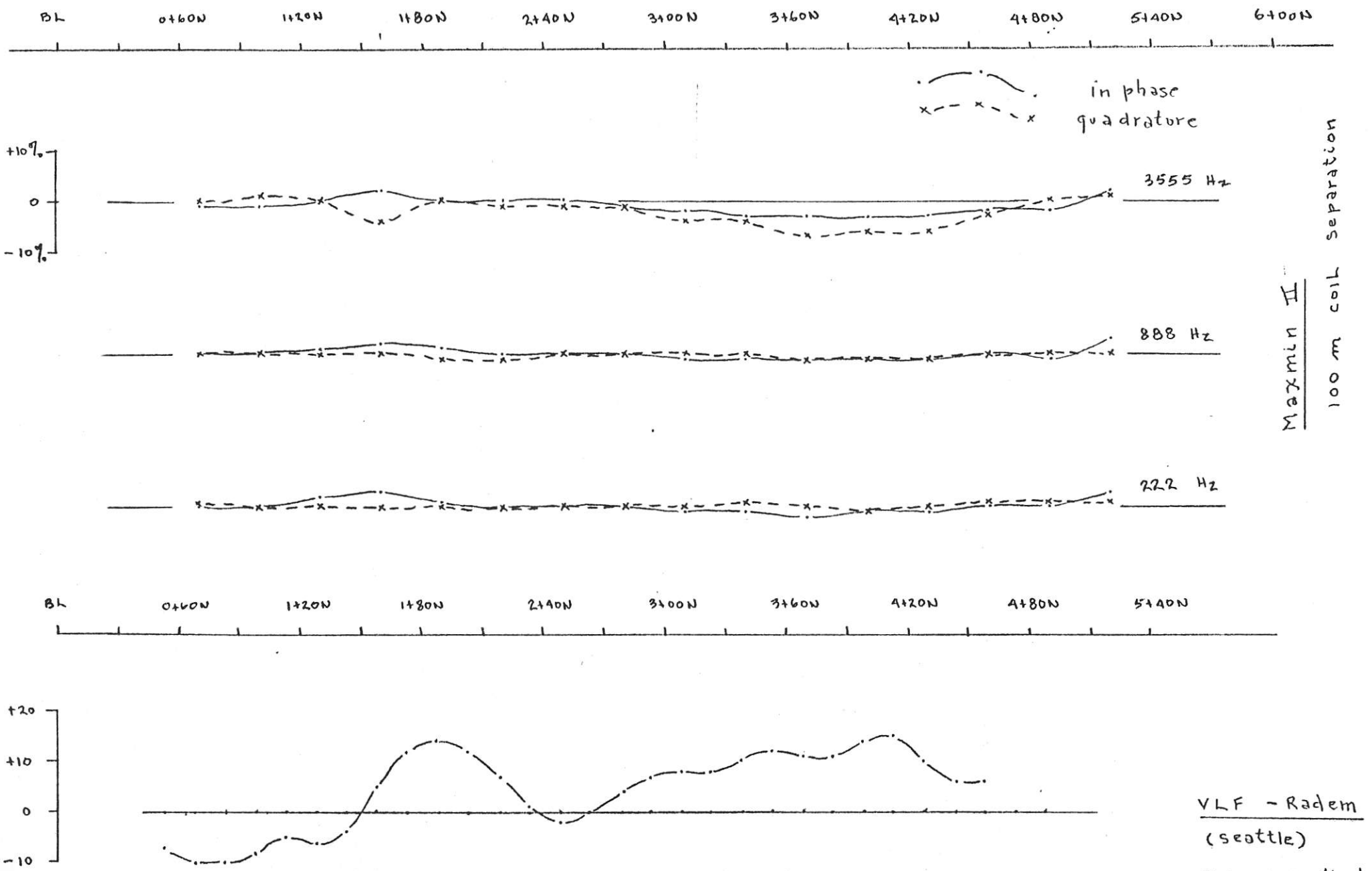


Figure 13 MOUNT SICKER Profil 60 E

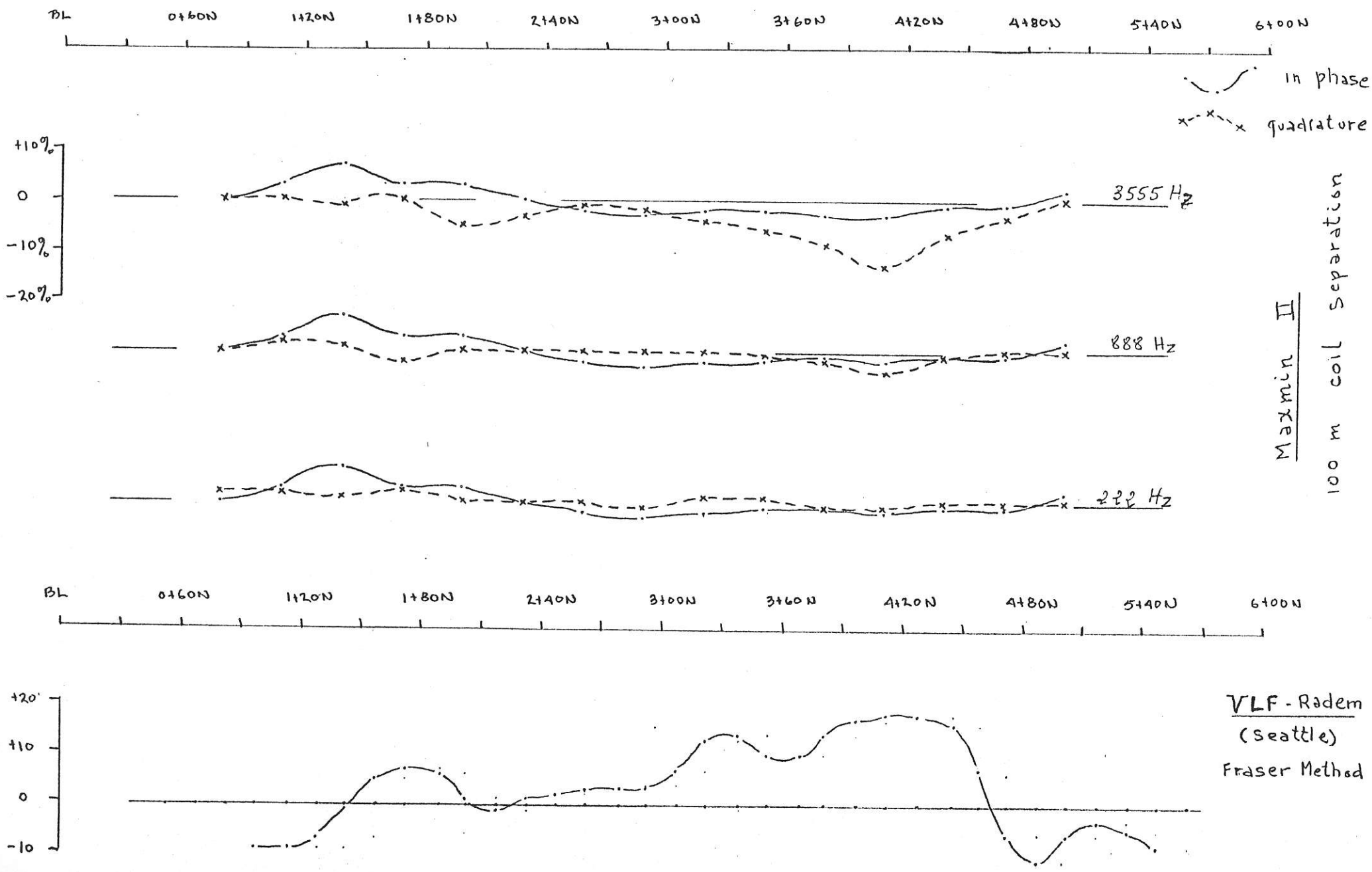
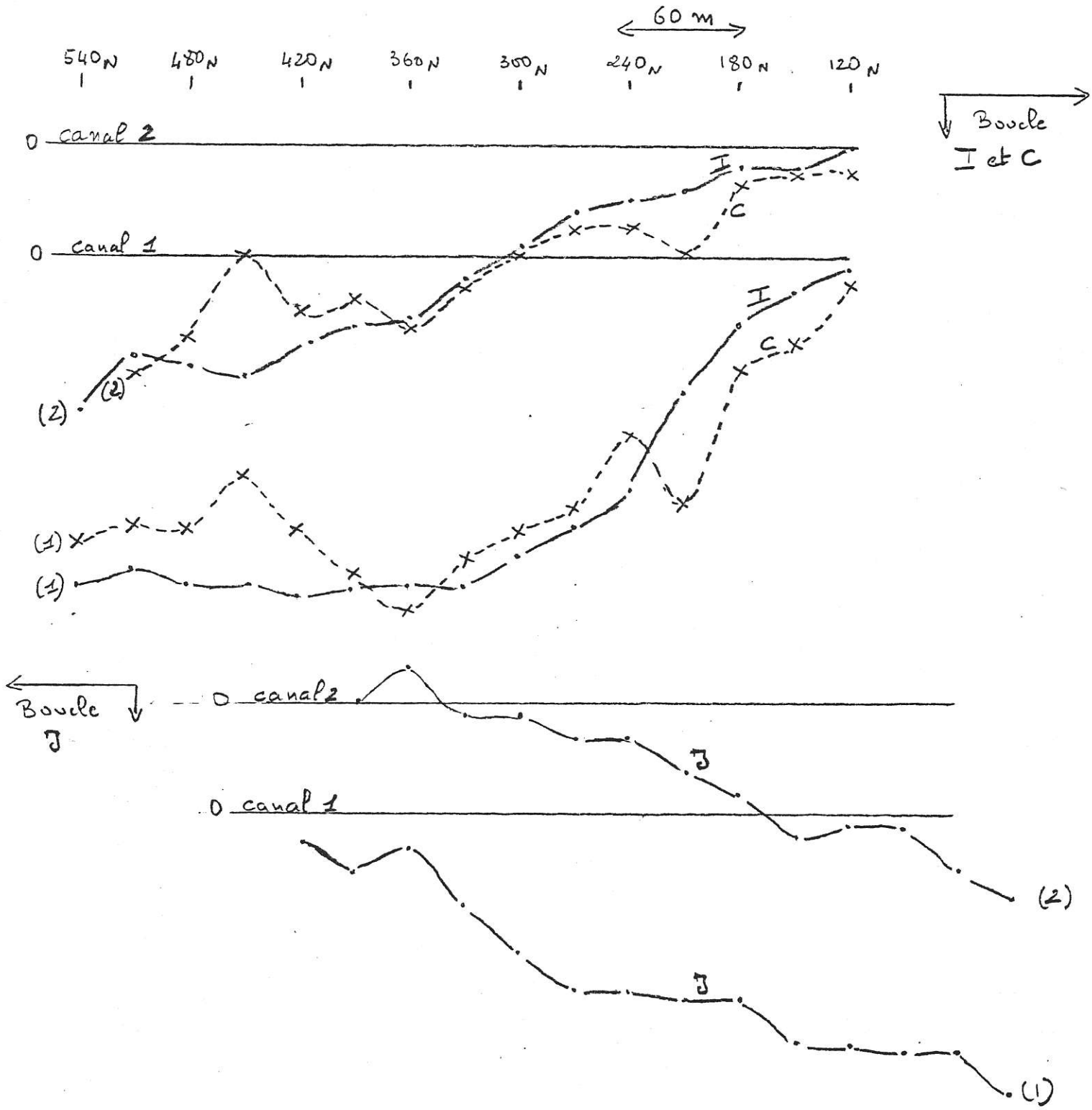


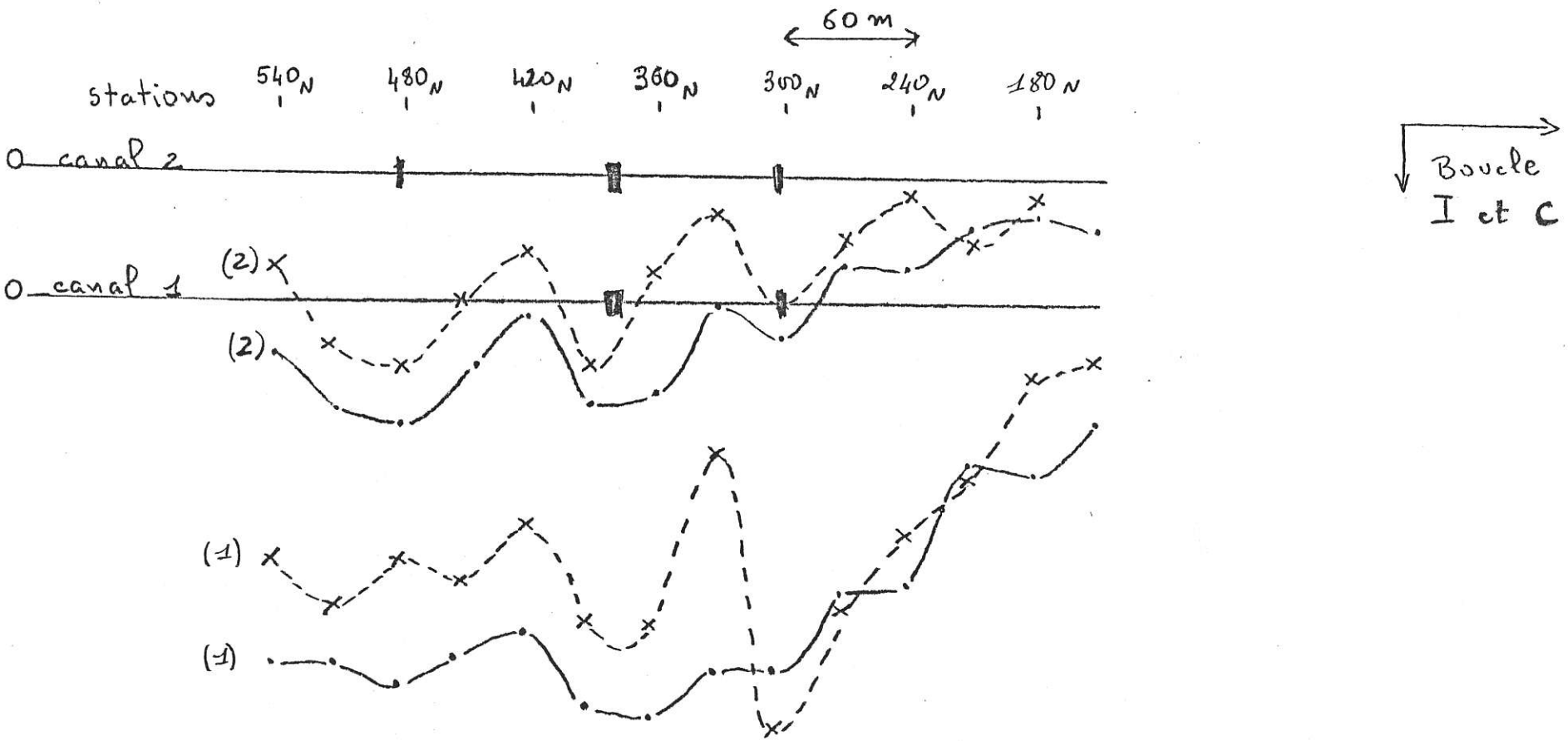
Figure 12



Mount Sicker Profil 56 E.

Methode P.E.M. Composante Horizontale.

Figure 11

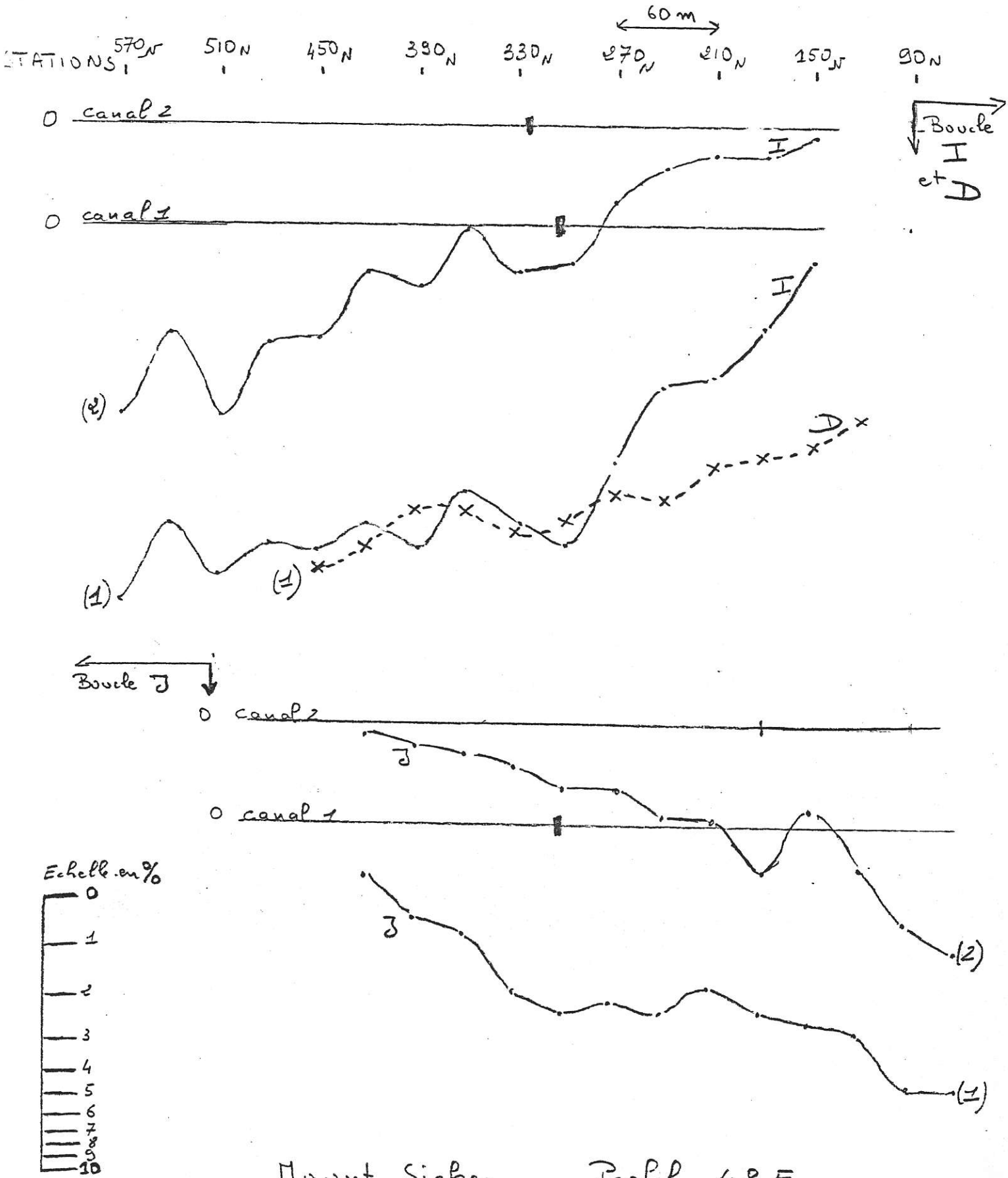


Mount Sicker. Profil 60 E.
Methode PEM. Composante Horizontale.

•—— boucle I

×--× boucle C

Figure 10



Mount Sicker. Profil 48 E

Methode IEM. Composante Horizontale

Figure 9

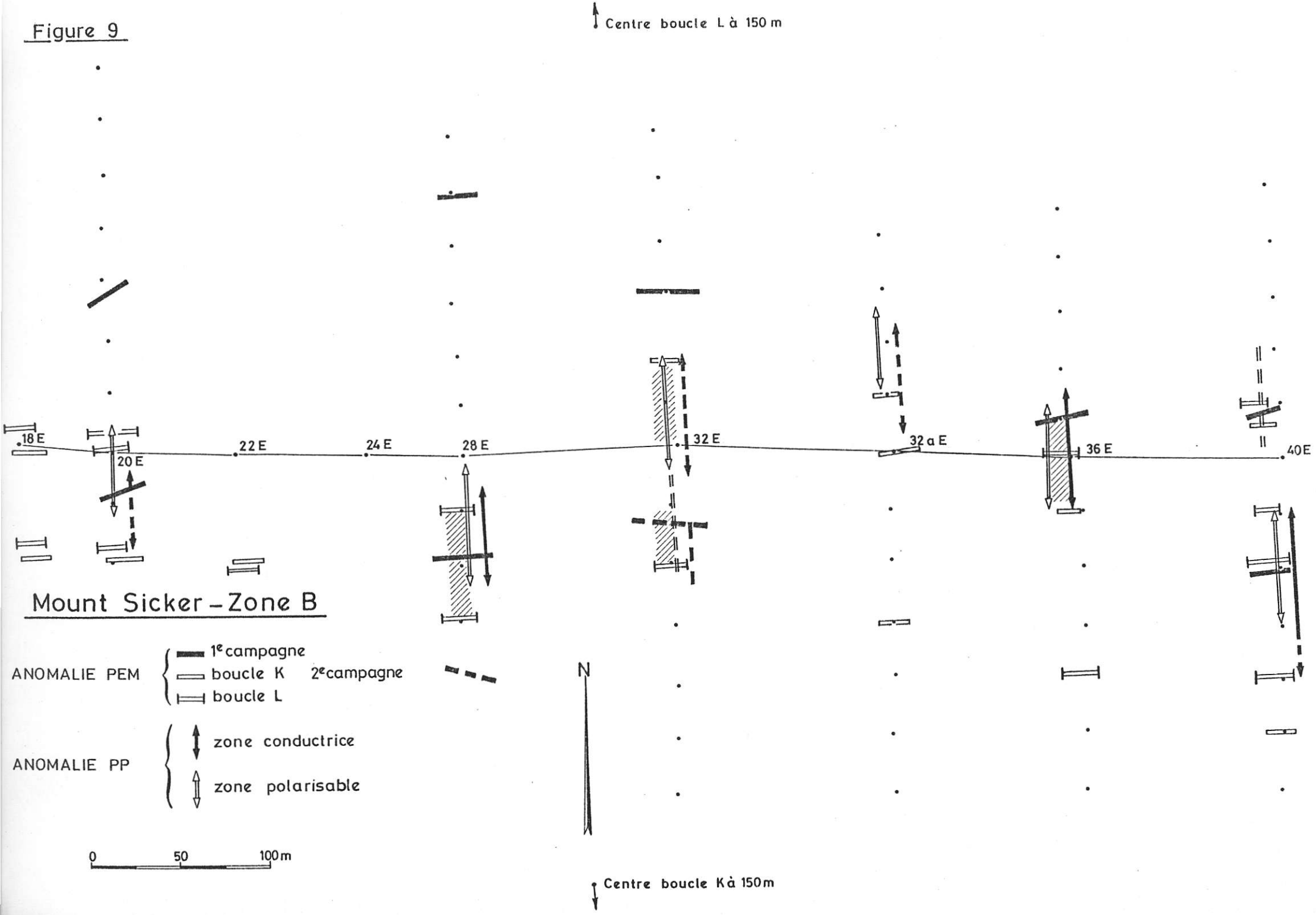

Centre boucle L à 150 m
18 E
20 E
22 E
24 E
28 E
32 E
32 a E
36 E
40 E
Mount Sicker - Zone B
ANOMALIE PEM
1e campagne
boucle K
2e campagne
boucle L
ANOMALIE PP
zone conductrice
zone polarisable
N
0
50
100 m
Centre boucle K à 150 m

Figure 8

MT. SICKER

Profil 8 E

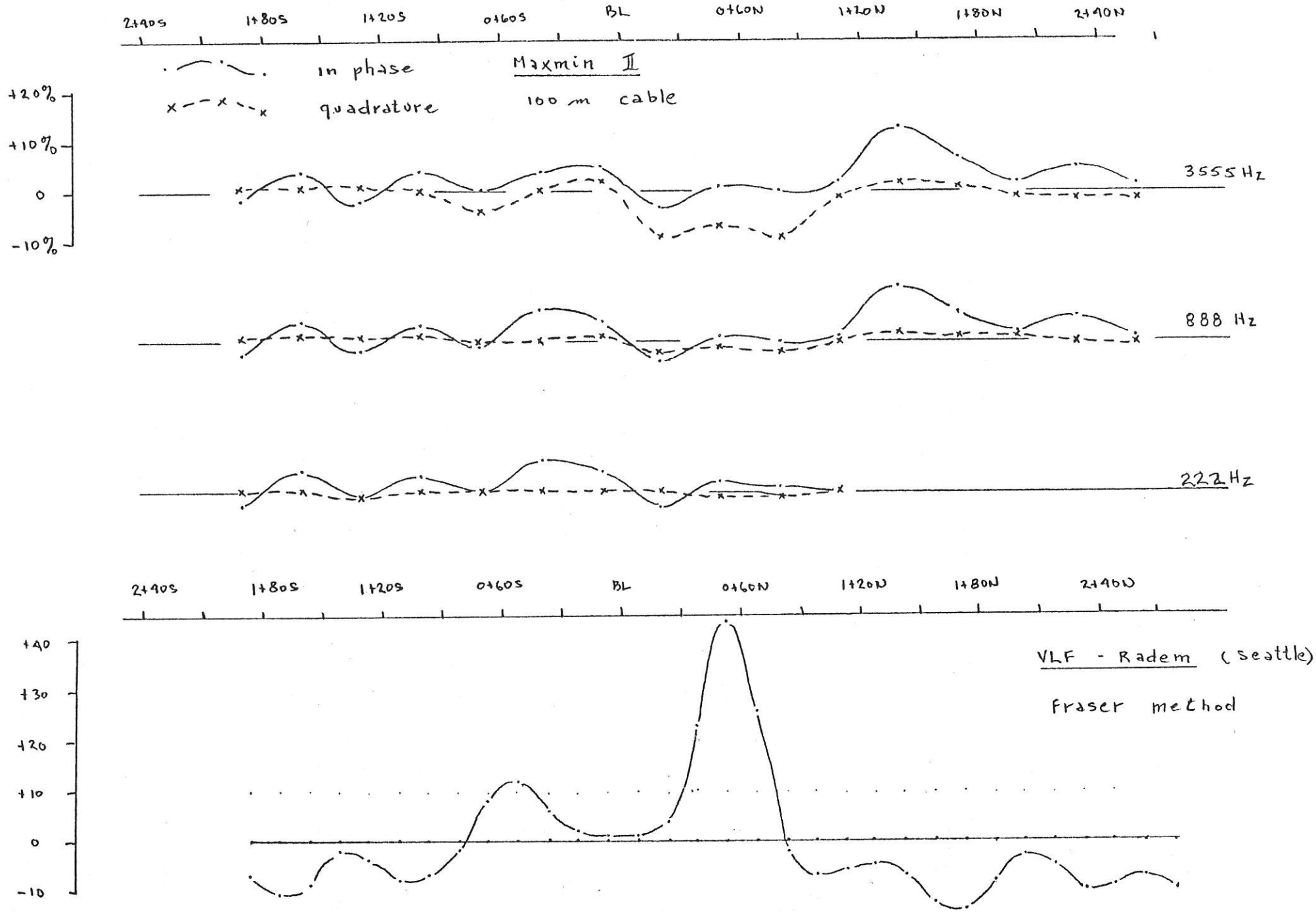


Figure 7

MT. SICKER

Profil 4E

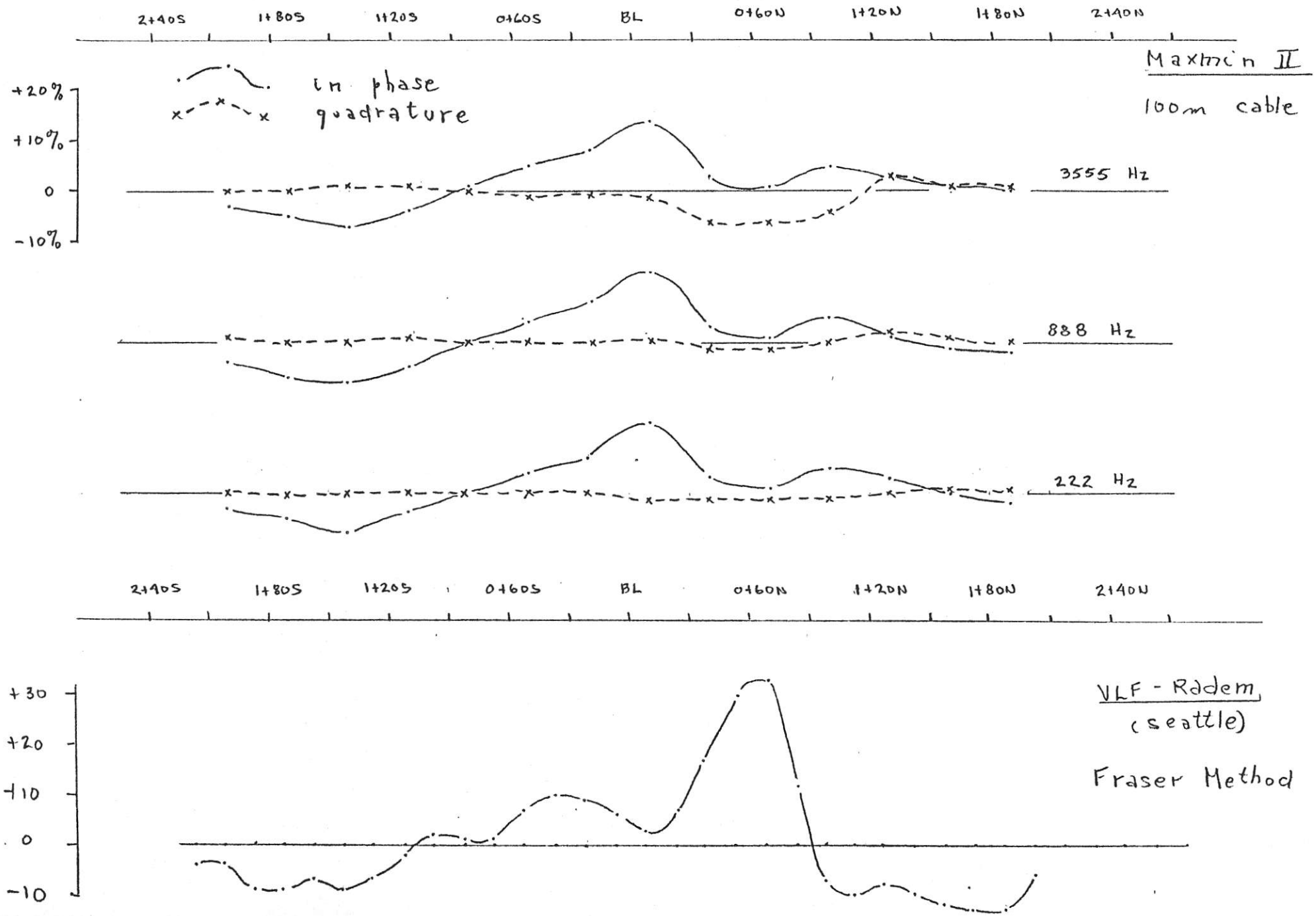


Figure 6

MT. SICKER

Profil 0

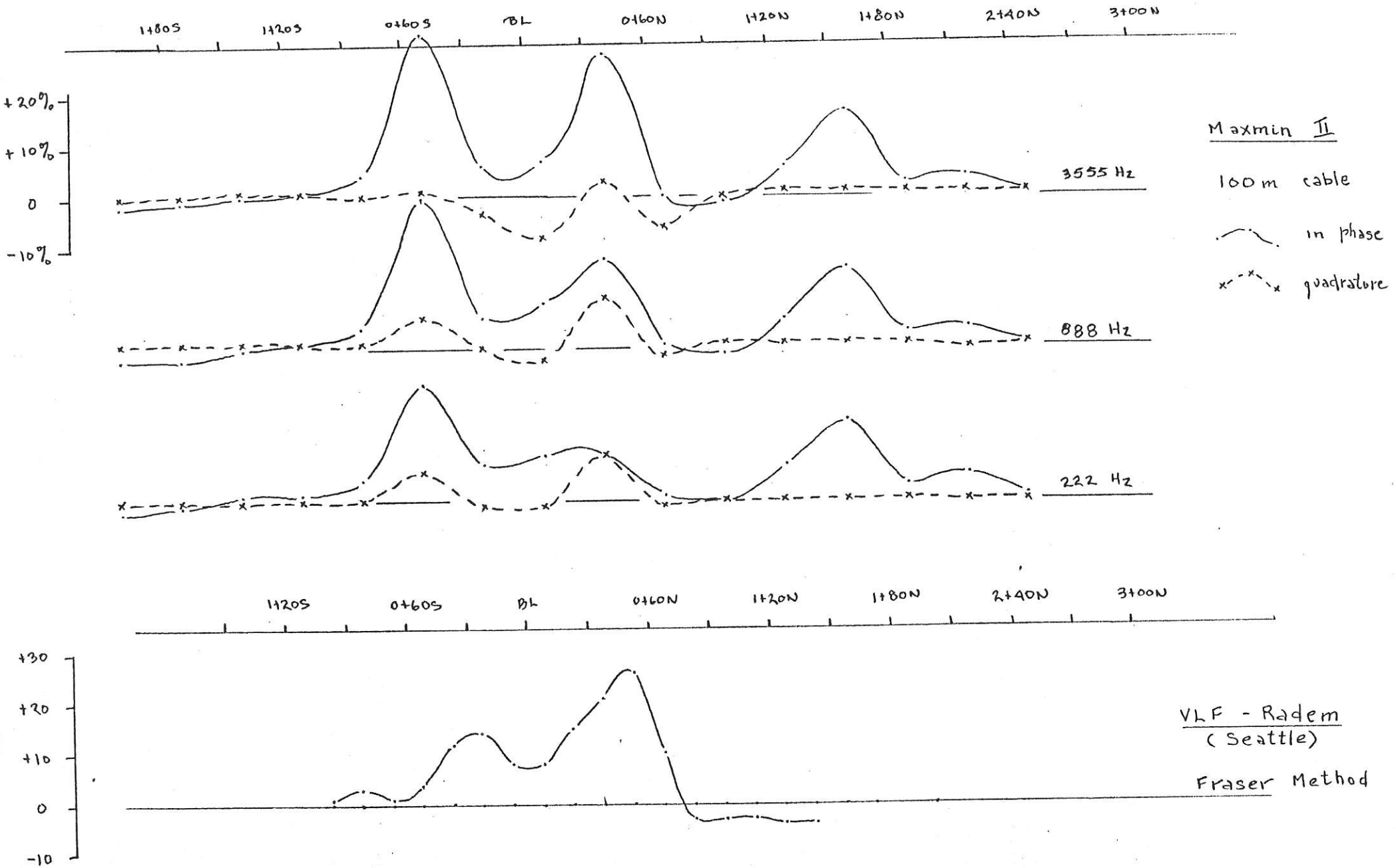
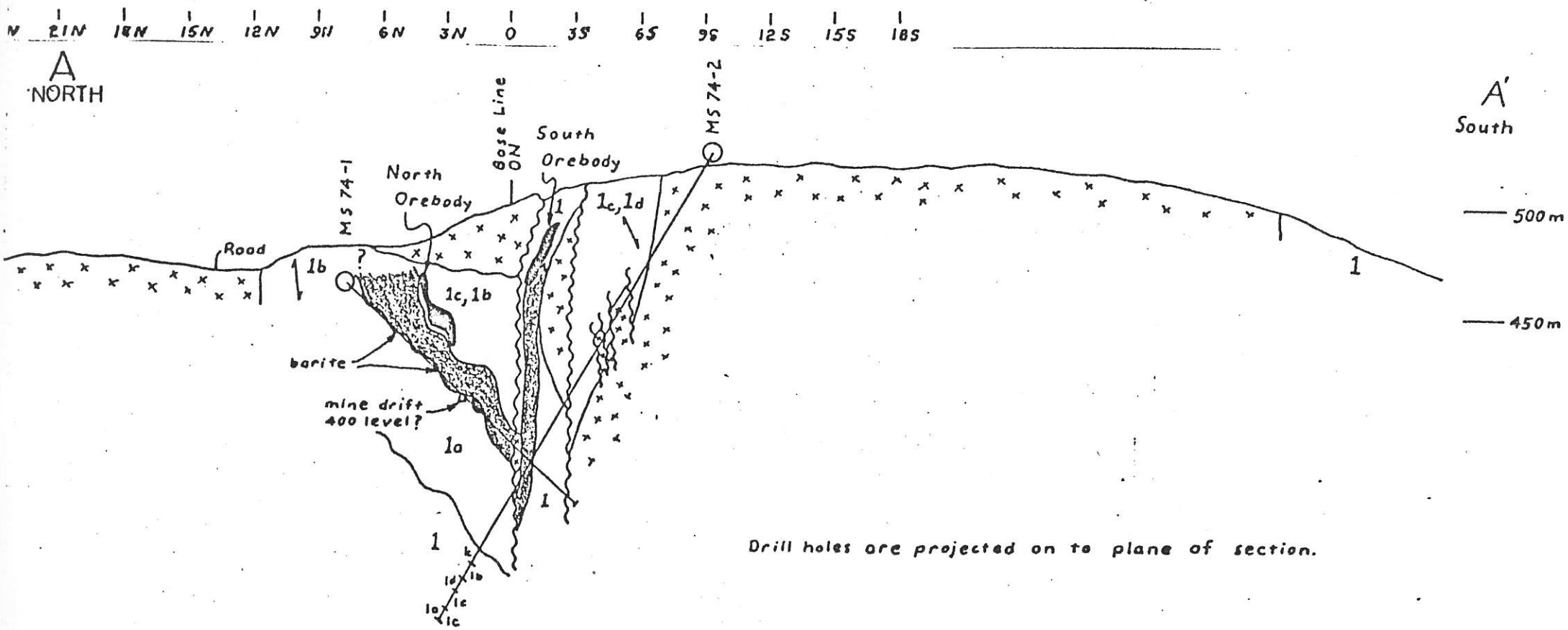


FIGURE 5



Mount Sicker
Section A-A'

scale 1:2,500

Gabbroic (Units 14 a,b,c)
Graphitic Schists (Units 4a,b)
Schists and Tuffs (Units 1a,b,c,d; 2a,c, 3b; 5)
Orebodies
Faults

Figure 4

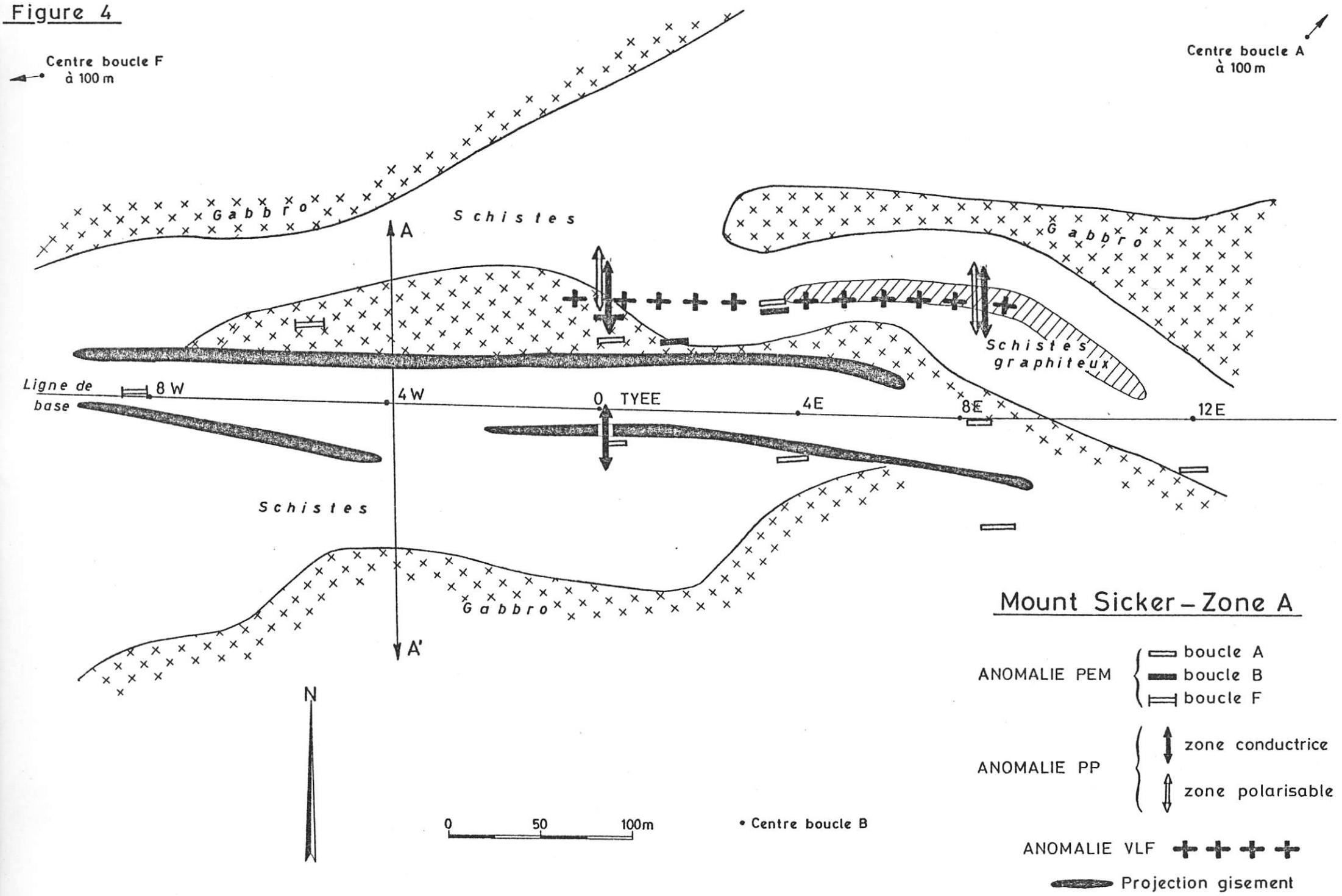
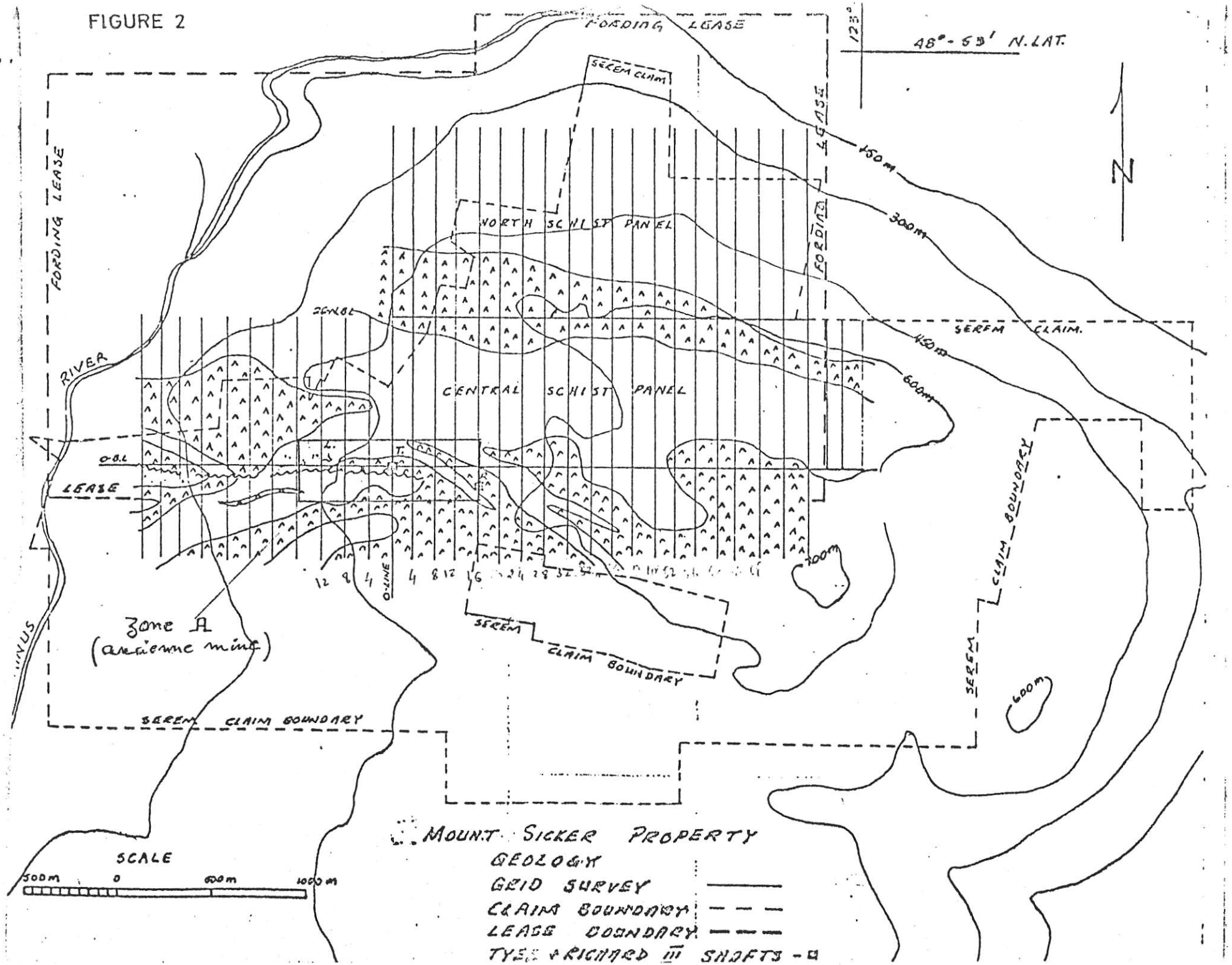
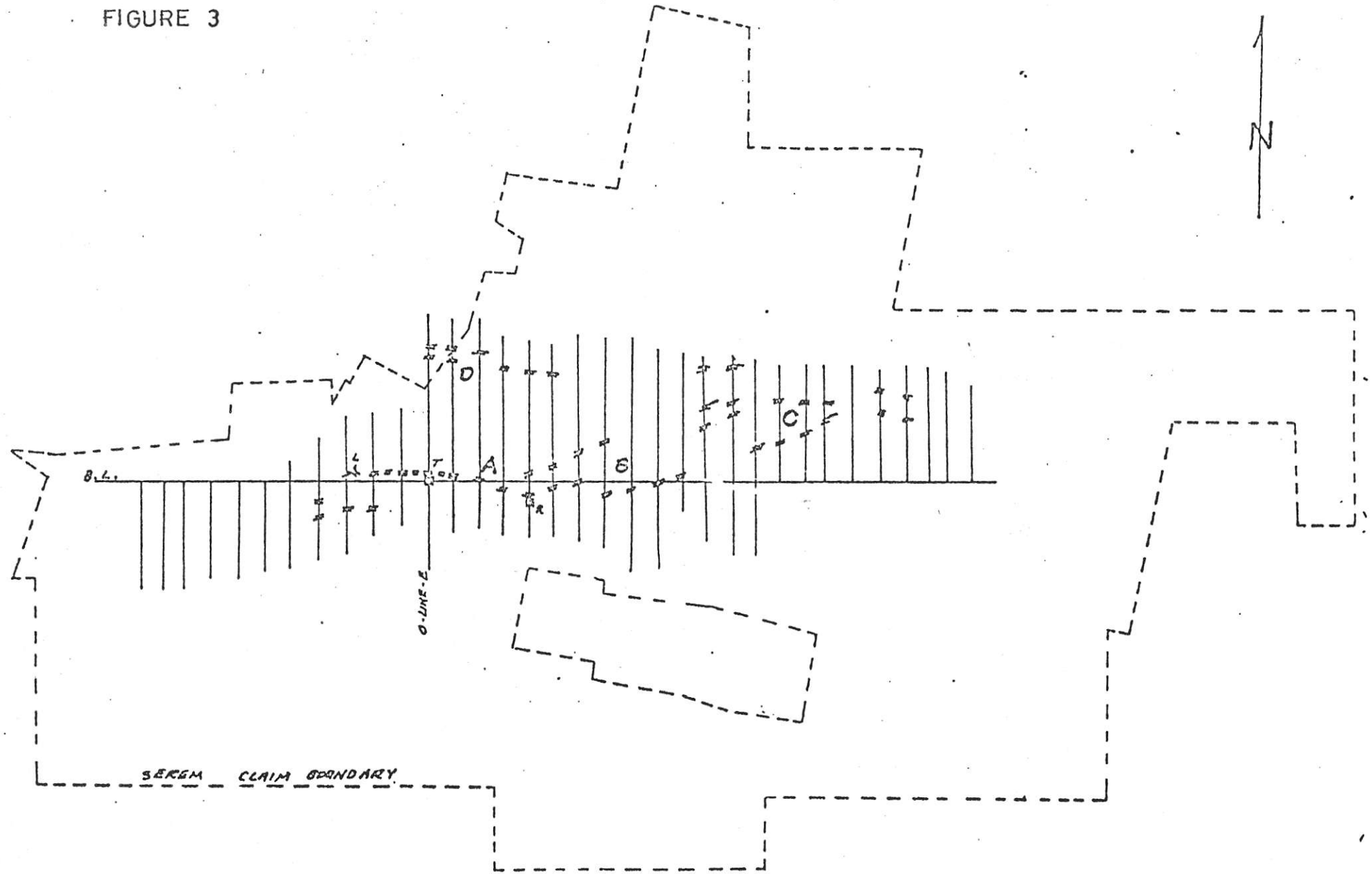

Centre boucle F
à 100 m
Centre boucle A
à 100 m
Gabbro
Schistes
A
Gabbro
Schistes
graphiteux
Ligne de
base
8 W
4 W
0 TYEE
4E
8E
12E
Schistes
Gabbro
A'
N
0
50
100m
• Centre boucle B
Mount Sicker – Zone A
ANOMALIE PEM
boucle A
boucle B
boucle F
ANOMALIE PP
zone conductrice
zone polarisable
ANOMALIE VLF
Projection gisement

FIGURE 2



FORDING LEASE
123°
48°-53' N.LAT.
SEREM CLAIM
FORDING LEASE
FORDING LEASE
150m
300m
NORTH SCHIST PANEL
SEREM CLAIM.
450m
600m
CENTRAL SCHIST PANEL
RIVER
O.B.L
LEASE
700m
CLAIM BOUNDARY
SEREM
600m
Zone A
(ancienne mine)
SEREM CLAIM BOUNDARY
SEREM CLAIM BOUNDARY
SCALE
500m
0
500m
1000m
MOUNT SICKER PROPERTY
GEOLOGY
GRID SURVEY
CLAIM BOUNDARY
LEASE BOUNDARY
TYEE + RICHARD III SHAFTS

FIGURE 3



MOUNT SICKEE PROPERTY

GEOPHYSICAL SURVEY ———

PULSE EM CONDUCTORS - "

"

NEW TARGETS AREAS OUTLINE BY PULSE EM - A, B, C, D

SCALE

500 m 0 500 m 1000 m

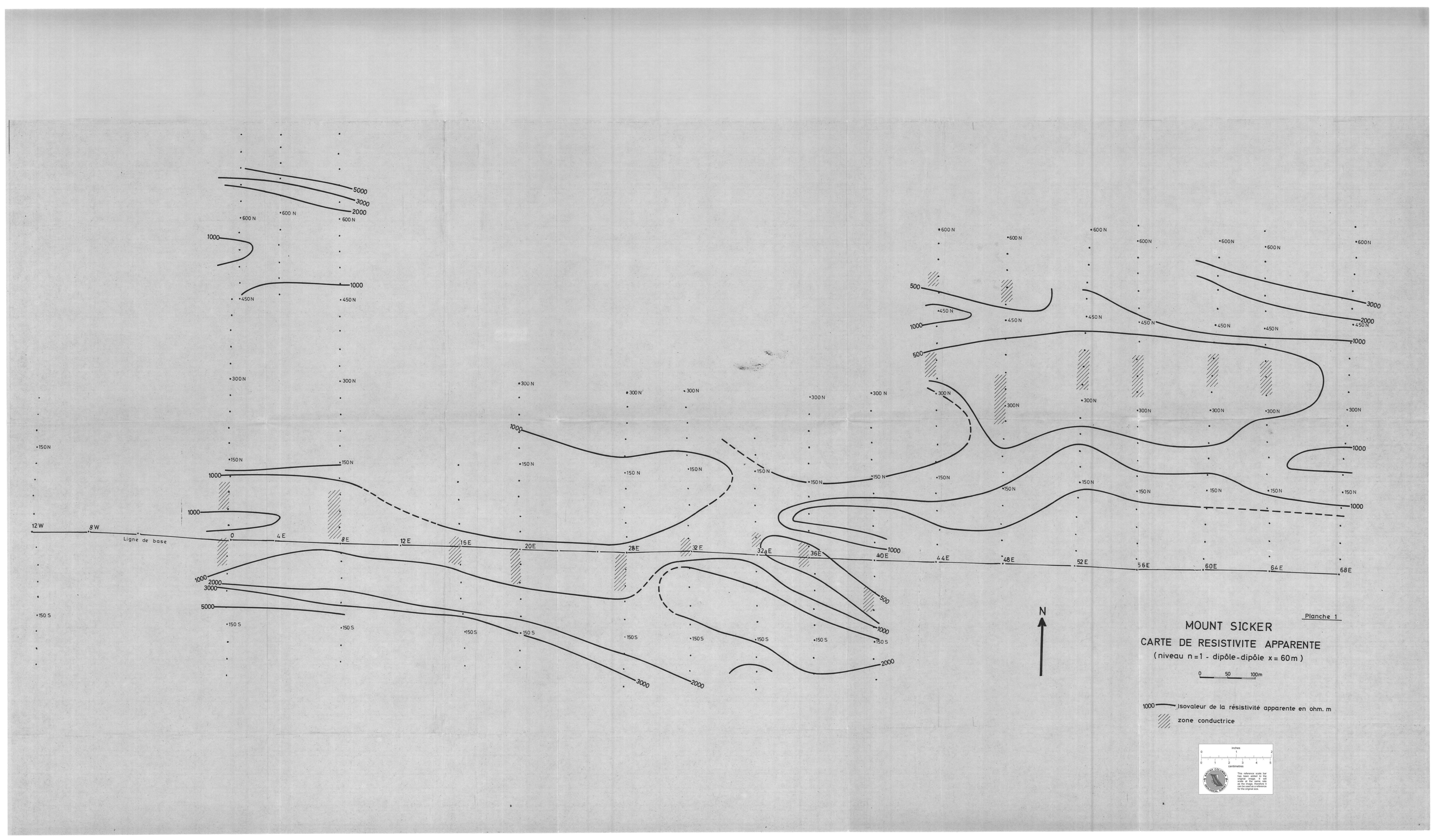


Planche 1
MOUNT SICKER
CARTE DE RESISTIVITE APPARENTE
(niveau n = 1 - dipôle-dipôle x = 60 m)
0 50 100m
1000 Isovaleur de la résistivité apparente en ohm. m
zone conductrice
N
Ligne de base
12 W
8 W
0
4 E
8 E
12 E
16 E
20 E
28 E
32 E
32a E
36 E
40 E
44 E
48 E
52 E
56 E
60 E
64 E
68 E
600 N
450 N
300 N
150 N
150 S
500
1000
2000
3000
5000

Planche 2

MOUNT SICKER

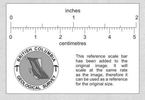
CARTE D'EFFET DE FREQUENCE APPARENT

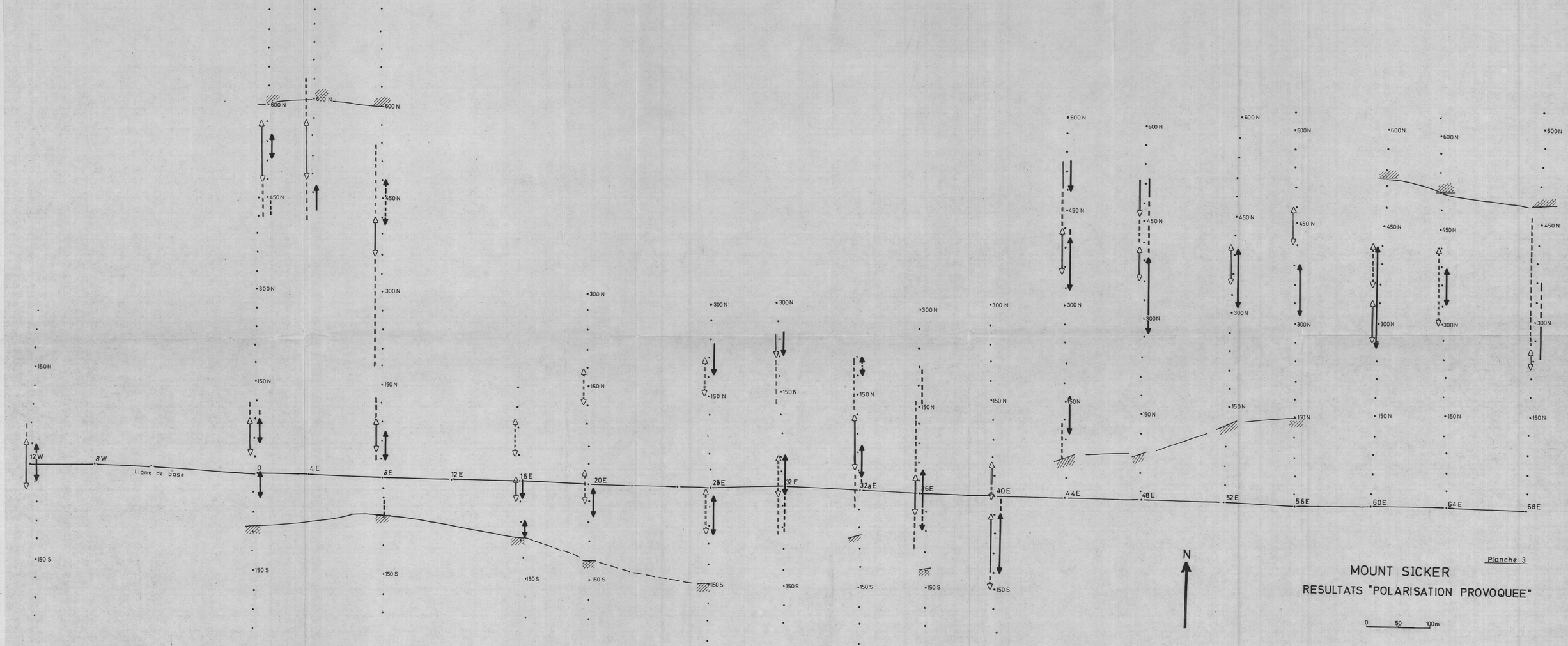
(niveau n = 1 - dipôle dipôle x = 60 m)

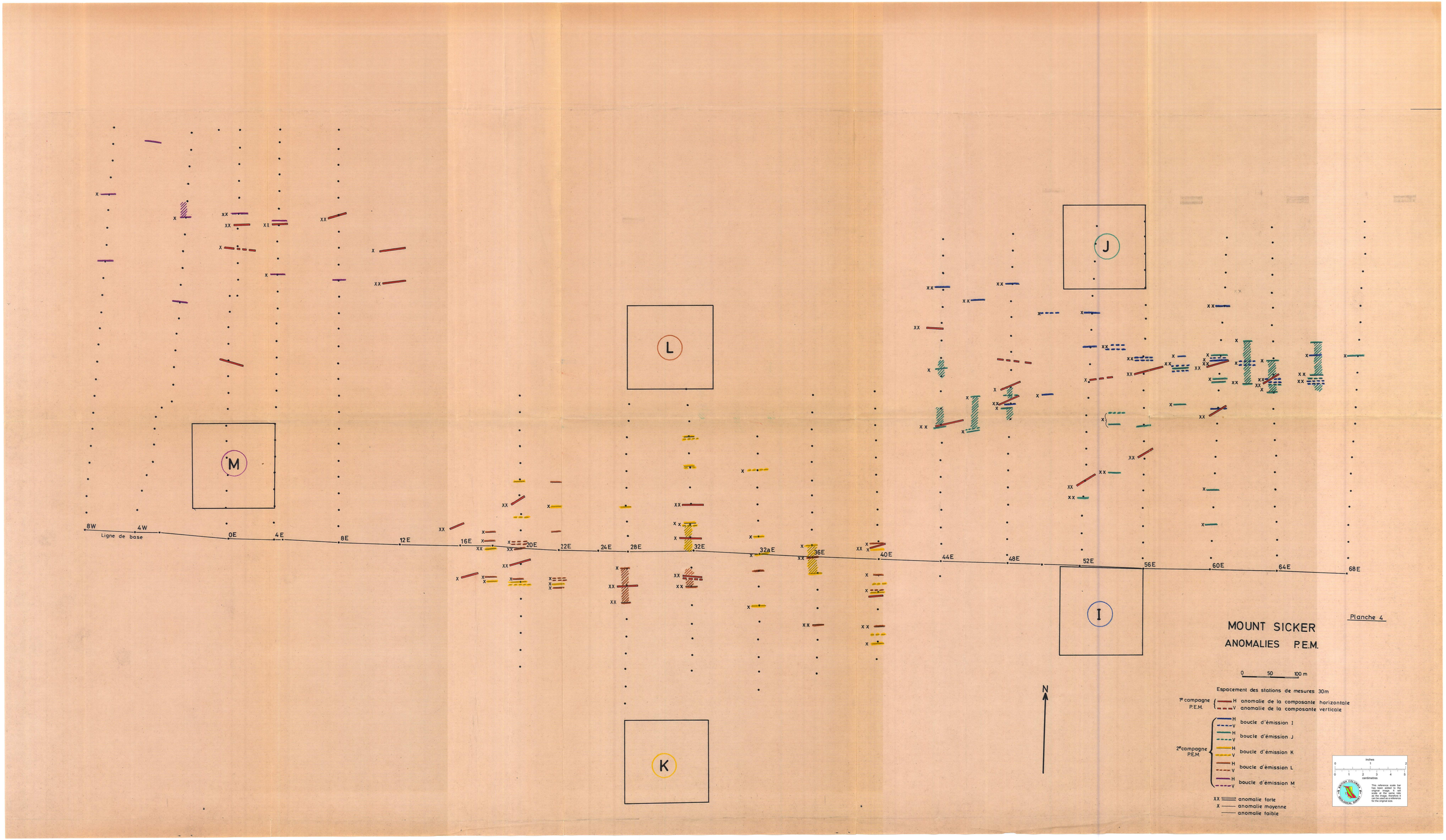
0 50 100 m

3 — isovaleur d'effet de fréquence apparent

zone polarisable




600 N
450 N
300 N
150 N
150 S
12 W
8 W
Ligne de base
0
4 E
8 E
12 E
16 E
20E
28E
32 E
32aE
36E
40 E
44 E
48 E
52 E
56 E
60E
64 E
68 E
N
Planche 3
MOUNT SICKER
RESULTATS "POLARISATION PROVOQUEE"
0 50 100m
anomalie de résistivité (zone conductrice)
anomalie d'effet de fréquence (zone polarisable)
contact PP (zone résistante)
inches
centimetres
This reference scale bar has been added to the original image. It will scale at the same rate as the image, therefore it represents the dimensions for the original size.


J
L
M
K
I
8W
4W
Ligne de base
0E
4E
8E
12E
16E
20E
22E
24E
28E
32E
32aE
36E
40E
44E
48E
52E
56E
60E
64E
68E
N
Planche 4
MOUNT SICKER
ANOMALIES P.E.M.
0 50 100 m
Espacement des stations de mesures 30m
1re campagne P.E.M.
H anomalie de la composante horizontale
V anomalie de la composante verticale
2e campagne P.E.M.
H V boucle d'émission I
H V boucle d'émission J
H V boucle d'émission K
H V boucle d'émission L
H V boucle d'émission M
XX anomalie forte
X anomalie moyenne
anomalie faible
inches
0 1 2
0 1 2 3 4 5
centimetres
This reference scale bar has been added to the original image. It will scale at the same rate as the original image, and can be used as a reference for the original size.